This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Extrait de la *Revue du Lyonnais*

(Livraison de mai 1897.)

130 1897

LEON GALLE

LES

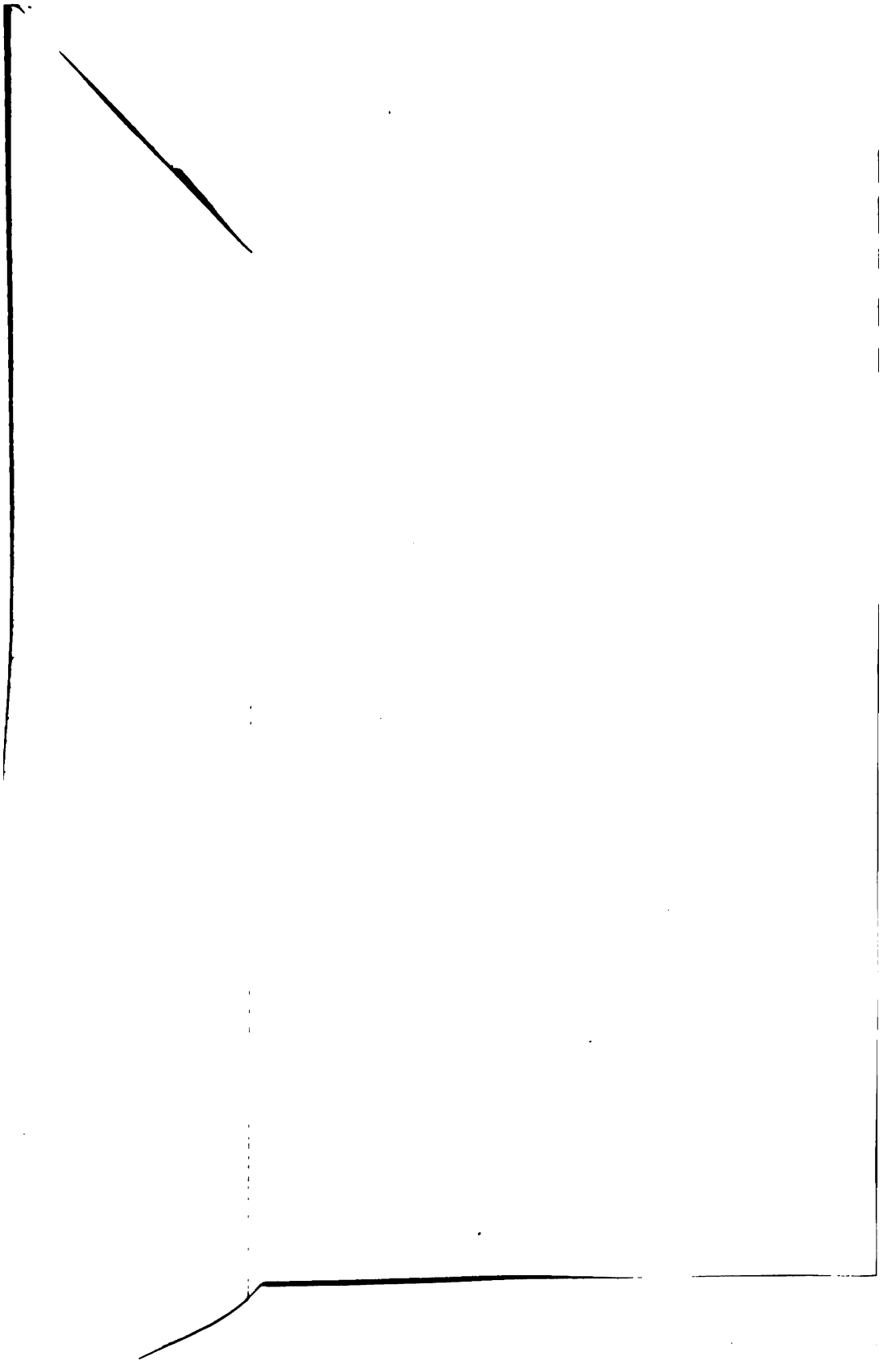
LIVRES LYONNAIS

DE LA

Bibliothèque du baron Pichon

LYON
Imprimerie de MOUGIN-RUSAND
3, Rue Stella, 3

1897



	Cb^2
p^t	l_y

LES LIVRES LYONNAIS

DE LA

BIBLIOTHÈQUE DU BARON PICHON

les bons procédés de ces excellents amis non plus que ceux de Joseph Techener père qui, lorsque ma bourse était vide, attendait patiemment qu'elle fût revenue à un état plus satisfaisant.

« Il arriva cependant que je dépassai les limites de mon crédit. Pour acheter une Bible in-folio, aux armes d'Hoym, j'avais, pour la première et unique fois de ma vie, mis ma montre et sa chaîne au Mont-de-Piété. Je devais 6.000 francs presque exclusivement aux libraires ; il fallut l'avouer à mon père. Je le fis en tremblant qu'il ne me forçât à vendre mes chers livres ; mais si mon père était sévère, il avait trop d'esprit et de bon sens pour ne pas apprécier les motifs de ma gêne et il paya sans m'imposer aucun sacrifice, en disant qu'il était toujours fâcheux de faire des dettes, *mais que la nature des miennes me faisait honneur*.

« Puis j'eus plus d'argent, je me mariai, je devins père ; mais l'amour des livres resta le même et se doubla de l'amour des curiosités, des médailles, de l'argenterie, etc. J'achetai ma maison du quai d'Anjou, je pourrais dire à la risée presque universelle comme pour le *Pétrone*. Pouvait-on aller demeurer à l'Ile Saint-Louis ! Et comment meubler une pareille maison ! mais je laissai dire et je poursuivis mon chemin. On vint chez moi par curiosité, puis on trouva qu'après tout on pouvait vivre à l'Ile Saint-Louis, puis, après m'avoir blâmé, on me vanta, et... il y a quarante trois ans que j'y suis. . . . . .

. . . . . .

« Comme presque tous les hommes, j'ai eu dans ma vie de très vifs bonheurs et des malheurs bien cruels. Certes, j'aurais succombé sous ces derniers si, à d'assez nombreux témoignages de la part d'amis et de parents bien chers, tu n'étais pas venu te joindre, ô goût béni des livres et de l'histoire. C'est à toi, après Dieu, que je dois d'avoir pu résister à mes chagrins, et d'être encore de ce monde ; sois à jamais bénie, ô ma chère passion ! »

Le baron Pichon est mort le 28 août 1896. Nous ignorons ses dispositions testamentaires, mais on sait que ses collections doivent être vendues. Les autographes ont passé aux enchères au mois de février. La vente des livres rares et précieux qui vient de se terminer a eu un grand succès.

Les 1.575 numéros qui composent le catalogue ont atteint le chiffre de 505.000 francs environ. Ce que l'on remarque en étudiant ce catalogue, c'est le grand nombre de pièces uniques, de petites plaquettes inconnues, recherchées de préférence aux ouvrages importants cités pour leur beauté et leur rareté. Après, viennent les livres de provenance illustre ou célèbre : livres aux armes de rois, reines, princes, princesses, bibliophiles de marque. La liste de ces personnages est un véritable mémorial de la bibliophilie. Parmi les livres les plus curieux, la plupart inconnus aux bibliographes, il faut citer ceux ayant appartenu à Fernand Colomb (1). M. Pichon en possédait cinquante-trois ; dans ce nombre plusieurs impressions lyonnaises, fort intéressantes comme documents typographiques et historiques, attirent notre attention.

Les reliures modernes sont en minorité ; les classiques, les polygraphes, absents. En somme, la partie de la bibliothèque Pichon mise en vente, se composait de livres très précieux, très curieux, d'exemplaires de provenance célèbre, le tout rentrant dans la catégorie des livres-bibelots si recherchés aujourd'hui (2).

Dans la nomenclature qui va suivre, nous nous occuperons exclusivement de livres ayant un caractère lyon-

(1) Voir plus loin la note sur la bibliothèque Colombine.

(2) Un manuscrit in-8 de 11 feuillets, calligraphié par Fyot, sans dessins ni figures, relatant la fête donnée à Chilly par la duchesse de Mazarin, au Dauphin et à la Dauphine, le 13 septembre 1770, recouvert d'une reliure en mosaïque aux armes de Marie-Antoinette, a été adjugé 35.000 fr. C'est, croyons-nous, le plus haut prix atteint jusqu'à ce jour par un livre qui n'a d'autre intérêt, d'autre valeur que sa reliure (n° 963 du cat.).

nais, soit comme lieu d'origine, soit sous le rapport historique.

N° 289. — La terrible & espouẽtable comete laq̃lle apparut le xj Doctobre ‖ lan M. CCCCC. XXVIJ en Westrie region Dalemaigne ‖ Itẽ le merueilleux brandõ de feu q̃ quasi trauersa toute la Frãce et ‖ terrible bruit q̃l fist en passãt dess Lyõ le v dauril M. CCCCC. XXVIIJ ‖ Itẽ la pluye de pierres laquelle se fist es parties Dytalie le mesme ‖ iour & heure q̃ le dessus d brãdõ de feu fut veu passer par dessus Lyõ. s. l. n. d. in-4 goth. de 4 ff. non chift. mar. r. dent. tr. dor. (Chambolle-Duru). — Adjugé : 275 francs.

Ce petit opuscule est de la plus grande rareté. On n'en connaissait, du temps de Brunet, qu'un seul exemplaire, celui de la bibliothèque Crofts, dont le catalogue a été imprimé à Londres en 1783. Il y a un peu plus de vingt ans, un bibliophile lyonnais, M. Marcel Flachaire, eut la bonne fortune d'en rencontrer un exemplaire dans un recueil composé d'autres petites pièces de la même époque. M. Flachaire, en bibliophile éclairé, ne voulut pas garder pour lui seul le plaisir de sa trouvaille, il publia en 1875 une réimpression fac-similé de ce livret, tirée à petit nombre et enrichie de notes historiques et bibliographiques par M. Steyert.

L'exemplaire Pichon, dont la description est conforme à celle de l'exemplaire Crofts, n'est pas de la même édition que l'exemplaire Flachaire. Le titre de l'exemplaire Pichon est disposé en six lignes, l'autre, en onze lignes. L'énoncé des deux titres présente de légères variantes. Mais la différence la plus caractéristique est que l'exemplaire Pichon, d'après la description de MM. Leclerc et Cornuau, est orné de trois figures, tirées en rouge et noir, dont l'une représente une vue de Lyon. L'exemplaire Flachaire ne possède que deux petites vignettes : un soleil sur le titre,

et à la fin, les armoiries du pape Clément VII. Les deux éditions sont sans date.

L'exemplaire qui vient de se vendre provenait de la bibliothèque Colombine. M. Harrisse (*Excerpta Colombiniana*) a relevé les rubriques et notules suivantes :

11418. 9203. *Este libro costo.* 1. *quarto en Turin a.* 11. *de enero de 1531. y el ducado de oro vale.* 212. *quartos.* RECUEIL O. 79-15 (1).

Le ducat d'or, sous Philippe II, valant 8 fr. 25, Fernand Colomb a payé ce petit volume environ 4 centimes. La presse à un sou n'est donc pas une nouveauté et une innovation, puisque au XVIe siècle on pouvait se procurer les feuilles publiques pour une somme aussi minime (2).

316. — Aduertissement sur les iugemens d'astrologie. A une studieuse Damoyselle. *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1546, in-8 de 40 pages et un feuillet blanc contenant au verso la marque de J. de Tournes, mar. rouge, fil., dos orné, tr. dor. (*Chambolle-Duru*) — Adjugé : 30 fr.

561. — PATRONS DE DIUERSES MANIÈRES.

Recueil de 4 opuscules imprimés à Lyon, par Pierre de Sainte-Lucie, dit le Prince, en 1549. Exemplaire avec toutes ses marges dans sa reliure primitive en basane, très rare, adjugé seulement 605 fr.

---

(1) Ce livre coûtait un quart à Turin le 11 janvier 1531, et le ducat d'or valait 212 quarts.

(2) Le prix du papier était en rapport avec le prix des livres. M. Julien Baudrier, dans sa *Bibliographie Lyonnaise*, 3e série, p. 129, cite plusieurs contrats entre des fabricants de papier et l'imprimeur Charles Pesnot. Le 11 juin 1583, Abran Pesant, marchand-papetier de Saint-Vallier, s'engage à livrer à Ch. Pesnot, 200 rames de papier de bonne qualité, du poids de 13 à 14 livres lyonnaises la rame, à *25 sols* la rame. — Le 15 février 1584, Philibert Joly, papetier de la ville de Saint-Claude, vend au même imprimeur 1.000 rames, du poids de 14 livres la rame, à *22 sols* la rame.

695. Cinquante Jeus divers d'honnête entretien industrieusement inventés par Messer Innocent Rhinghier, gentilhomme bolognoys, et fais françois par Hubert Philippe de Villiers. *Lyon, Charles Pesnot*, 1555, in-4 de 4 ff. prél., dont un blanc, 302 pages et un f. non chiff., mar., rouge, fil. à comp., dos orné, tr. dor. (*Anc. rel.*)

Exemplaire de Guyon de Sardière et du Marquis de Villeneuve, qui a ajouté ses armes sur la reliure. — Les cinquante jeux sont des plus bizarres et le mécanisme, longuement exposé par l'auteur, en est assez difficile. Voici les titres de quelques-uns de ces jeux compliqués, jeu de l'amour, de l'agriculture, de la m...., des centaures, du larron, etc., etc. — Adjugé : 50 francs.

705. Plusieurs ‖ getillesses pour faire en tou ‖ tes bonnes compaignies. Et aussi ‖ plusieurs bonnes et utiles receptes. ‖ esprouuees par maistre Symon ‖ de Millans ‖ *On les vend à Lyon en la maison* ‖ *de feu Barnabe Chaussard* ‖ *s. d.*) (vers 1545), très pet. in-8 goth. de 8 ff. non chiff., vél. blanc (*Rel. mod.*). — Adjugé: 52 francs.

724. La Batrachomyomachie d'Homere, ou est racontée et descrite la bataille des Grenouilles et Souris, traduite nouuellement de Grec en vers françois par C. Royhier (dijonnais). A *Lyon, par Jean Temporal*. A la fin :) *Imprimé à Lyon chez Bartholomy Frein*, 1554, pet. in-4 de 18 ff. non chiff., mar. bleu, dent., doublé de mar. rouge, dent., tr. dor. (*Chambolle-Duru*), très rare et non cité. — Adjugé : 115 francs.

758. La complainte de lescuyer à la dame (1).

Cy fine le traicte nomme la cōplain ‖ *te de lescuyer à sa dame. Nouuellemēt* ‖ *imprime cheux Barnabe chaussard* ‖ *xp̄o laus & gloria., s. d...* petit in-8 goth., de 16 feuillets, non chiff. le dernier blanc, 22 lignes à la page, mar. bleu, quadrilles à petits fers, semés de petits bateaux, doublé de mar. La Vall., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Cette pièce a été imprimée après 1515, Barnabé Chaussard étant mort dans la seconde moitié de cette année ; c'est la même pièce que le : *Débat de la dame et de lécuyer*, dont l'auteur est Maistre Henri Baude.

---

(1) Nous devons à la gracieuse obligeance de MM. Leclerc et Cornuau la communication des clichés des titres reproduits dans cette notice; nous prions ces messieurs de recevoir nos remercîments.

M544130 Z997 P52

Exemplaire provenant de la bibliothèque de Fernand Colomb, qui a inscrit les mots suivants au verso du dernier feuillet blanc : *Esto libro*

costo 3 quartos en Turin a 18 de enero de 1531 y el ducado de oro vale 212, quartos. — Adjugé : 380 francs.

774. La Balade des leutheriens.

S. l. n. d. (*Lyon, Jacques Moderne*), petit in-8 goth. de 4 ff. non

chiff. mar. rouge, semé de petits bateaux dans des quadrilles à petits

fers, doublé de mar. bleu, dent., tr. dor. (*Chambolle-Duru*). — Adjugé : 500 francs.

775. La belle dame q̄ eut mercy.

(A la fin :) A. *Lyon imprimé cheuz Barnabe* || *chaussard Xp̄o laus et gl̄ia. s. d.* pet. in-8 goth., de 8 ff. non chiff., et sans sign., fig. sur bois au titre, mar. orange, dent., doublé de mar. bleu, dent., tête dor., non rog. (*Chambolle-Duru*).

Exemplaire de Fernand Colomb, qui avait acheté ce livre à Lyon, en août 1535, au prix de 3 centimes. « *Este libro*

La belle dame
q̃ eut mercÿ.

costo. 2. dineros en Leon por agosto de 1535 y el ducado de oro vale 570 dineros ». Adjugé : 305 francs.

787. Lhospital da || mours.

Cy finit Lhospital damours. Im || prime à Lyon | par Claude Nourry ||

dict le prince | pres nostre | dame de Confor
de 32 ff., sig. a. d. 20 et 21 lig. à la page

de mar. r
de Fernar

884.
Peti
roug.

M544130 Z997 P52

Pièce satirique contre Antoine de Lève, célèbre général espagnol,

L'APPARITION DE GANELLON, DE Anthoine de Leue, & De Sebastien demõte Cuculo, Par deuant les trois Iuges des bãsses regions, Eacus, Radamanthus, & Mynos du creux de confusion. Sentence sur le merite de leur miserable vie prononcee par le Iuge Mynos.

A LYON,
Chez feu Iehan de Cambray.
1542.

et Montecuculli, l'empoisonneur supposé du Dauphin, fils de François Ier ; elle est tout à fait inconnue. — Adjugé : 300 francs.

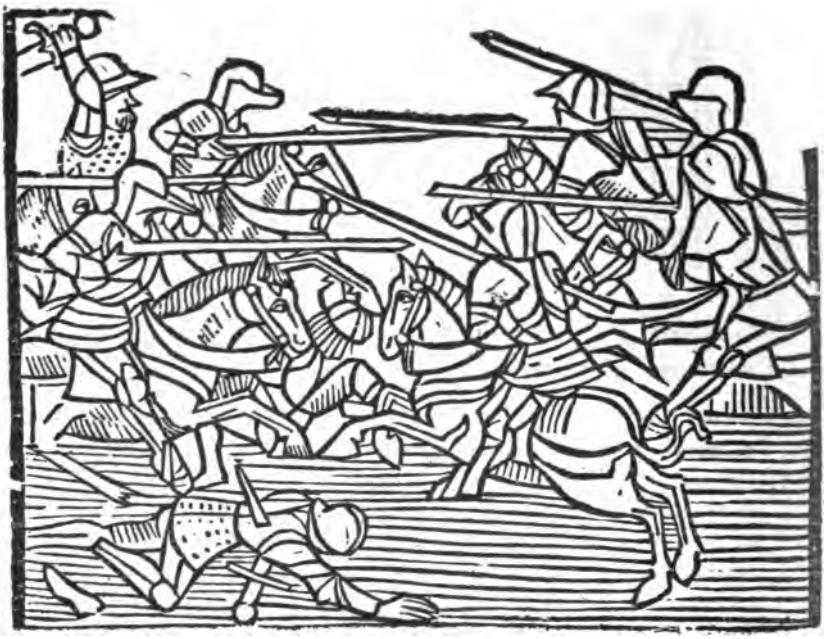
1082. La Pénitence d'amour (au verso du titre :) La Penitẽce D'amour, en laquelle sont plusieurs persuasiõs & respoces tresutilles & prouffitables, pour la recreatiõ des esperitz qui veullẽt tascher a hõneste conversation avec les Dames, et les occasions que les Dames doibuẽt fuyr de cõplaire par trop aux pourchatz des hommes & importunitez qui leur sont faictes soubz couleur de seruice, dont elles se trouuent ou trompees, ou infames de leur honneur (par René Bertaut, sieur de la

Grise) *Cy fine la Penitence Damour nouuellement imprimée*, 1537, in-16, de 103 ff. non chiff., mar. vert, fil., tr. dor. (*Anc. rel.*).

Petit volume rarissime, orné de figures gravées sur bois. Au titre, la marque de Denys de Harsy, imprimeur à Lyon. Exemplaire de Méon. — Adjugé : 655 francs.

1214. Le double des lettres enuoyez à la Royne.

Le double des lettres en-
uoyez a la Royne et a mon
seigneur dangolesme: Touchant la noble victoire obtenue par
le trescrestien roy de frãce cõtre les venitiẽs. depuis le lundy
septiesme iour du moys de may Mil.CCCCC.x.ix.



In-4 goth. de 3 ff., non chiff., mar. bleu, dent., doublé de mar. rouge, dent., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Pièce fort rare non citée : c'est le texte même de la première nouvelle envoyée en France de la bataille d'Agnadel. Elle est adressée au comte d'Angoulême, depuis François Ier et datée du camp de Caraval, le lundy 14e jour de mai.

Exemplaire de Fernand Colomb. — Adjugé : 300 francs.

1219. Les nouuelles ve || nues à Lyon de la réception de nos || seigneurs les Daulphin et Duc Dorléans en France. || *S. l. n. d.* (*Lyon*, 1530), in-4. goth. de 4 ff. non chiff., mar. bleu, dent., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Exemplaire à toutes marges d'une pièce très rare, elle provient de la bibliothèque de Fernand Colomb. M. Allut l'a réimprimée dans son Etude sur Symphorien Champier, il la cite d'après les exemplaires des bibliothèques de Lyon & de Nîmes. — Adjugé : 300 francs.

1221. Procession generale faicte a Paris. *S. l. n. d.*, in-8 goth. de 4 ff., non chiff., à 24 lig. à la page, mar. rouge, dent., doublé de mar. rouge, dent. (*Chambolle-Duru*).

Exemplaire NON ROGNÉ d'une pièce non citée, très probablement imprimée à Lyon, par Jacques Moderne, elle provient de la Bibliothèque de Fernand Colomb. — Adjugé : 670 francs.

1408. Cy COMMENCE || UNG PETIT LIURE de lantiquité origine || et noblesse de la tresantique cité de || Lyon... (par Symphorien Champier). *Imprimé a lisle galique dicte Lyonoïse.* S. d. in-4 goth. de 32 ff. n. ch. mar. vert, dent., doublé de mar., tr. dor. (Chambolle-Duru). — Exemplaire de Fernand Colomb, petit raccommodage au dernier feuillet. — Adjugé : 200 francs.

1409. — Police subsidiaire.

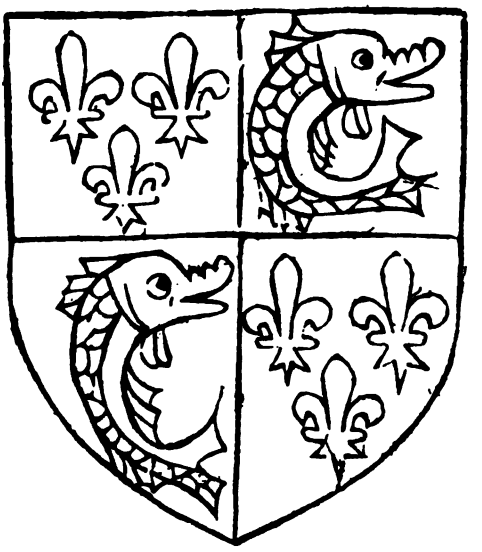
In-4 goth. de 12 ff. non chiff., fig. sur bois, mar. bleu, dent., doublé de mar. rouge, dent., tr. dor. (Chambolle-Duru).

Sur un feuillet de garde se trouve cette note du baron Pichon :

« Livre connu seulement par la mention que Du Verdier en a faite et qui a été répétée dans les mêmes termes (fautifs) par Dom Calmet, Niceron et l'abbé Pernetty.

« M. Allut, dans sa très bonne étude sur Symphorien Champier, p. 235, art. XXXVI, dit avoir vainement cherché ce livre dans toutes les bibliothèques de Lyon et de Paris et douté de son existence (n'ayant

¶ Procession generale faicte a Paris/le Roy estant en personne. Le.xxij. iour de Janvier. Mille. cinq centz/trente et cinq.



jamais vu ce livre qui est d'une grande rareté, si toutefois il existe). Ce bel exemplaire (qui provient de la bibliothèque de Fernand Colomb) est donc le seul cité jusqu'à présent.

« M. Allut n'a pas connu la véritable *invasion* de pauvres qui eut lieu à Lyon, en 1531, et les immenses efforts de la charité lyonnaise pour les secourir, efforts couronnés d'un grand succès. Le livre de Champier

est le récit de ces événements et l'éloge vraiment éloquent de la charité

¶ Police subsidiaire a celle quasi infinie multitude des pouures suruenus a Lyon lan Mil cinq cens trente vng / Auec les graces que les pouures en rendent tãt a messieurs de leglise que aux notables de la ville. Le tout fort exemplaire pour toutes aultres citez.

¶ On les vend a Lyõ en la maison de Claude nourry / dict le Prince : pres nostre dame de Confort.

des Lyonnais et non pas une proposition de mesures à prendre contre les mendiants. »

De même que pour la *Terrible et espouvantable comete*, il y a eu deux éditions de la *Police subsidiaire*, dont on ne connaît qu'un seul exemplaire de chaque. M. Pichon a ignoré l'existence d'une très intéressante plaquette de M. le président Baudrier, *Assistance donnée à la multitude des pauvres accourus à Lyon en 1531 avec leurs actions de grâces*, par Jean de Vauzelles, nouvelle édition, avec introduction, notes et glossaire, par H. Baudrier, président à la Cour d'appel de Lyon (Lyon, imprimerie de Alf. Louis Perrin et Marinet, 1875, in-8). Cette plaquette contient une réimpression de la *Police subsidiaire* dont l'exemplaire original a été imprimé à Toulouse, par Jean Barril, en 1531; il fait partie de la riche bibliothèque de M. Baudrier. Le nombre de feuillets est le même que dans l'édition de Lyon, mais le frontispice présente de notables variantes.

Dans une savante dissertation, M. le président Baudrier démontre que, contrairement à l'assertion de du Verdier, de dom Calmet, de Niceron, d'Allut, l'auteur de la *Police subsidiaire* est Jean de Vauzelles et non Symphorien Champier. L'énoncé du titre de l'édition de Toulouse est suivi de ces mots : *Dung vray zelle*, anagramme de Jean de Vauzelles, il n'y a pas de confusion possible. Du Verdier, qui probablement n'a eu que l'édition de Lyon sous les yeux, édition dont le titre ne porte pas cette mention, a commis cette erreur d'attribution, répétée par dom Calmet, Niceron et M. Allut. Mais pour ce dernier, un des historiens lyonnais les plus distingués, M. Pichon, le gratifie plus que légèrement d'une ignorance ridicule des événements de l'histoire de Lyon. M. Allut, n'ayant pas eu le volume entre mains, n'a pu qu'adopter les conjectures de ses devanciers, mais lui faire ignorer les incidents qui ont

motivé la fondation de l'Aumône générale, c'est bien mal connaître l'homme et l'écrivain.

L'exemplaire de la *Police subsidiaire* de M. Pichon provient de la Colombine, il portait pour rubriques et notules : 11565. 5065. « *Este libro costo. 5. dineros en Mompeller a. 12. de julio de. 1535, y el ducado de ore vale. 564 dineros* (1). Il a été adjugé 580 fr. et acquis par la bibliothèque nationale.

1410. La police de l'Aumosne ‖ de Lyon. ‖ *Imprime chez Seb.* ‖ *Gryphius*, ‖ 1539. ‖ Auec Privilège pour deux ans : comme ‖ il appert à la fin du liure, in-4, de 56 pages, la dernière non chiffrée. mar. rouge, jans., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Ce volume est tout différent du précédent ; il donne l'organisation du bureau de l'Aumône, des diverses mesures prises pour secourir les pauvres, la description des principaux établissements de charité de la ville de Lyon. — Adjugé: 275 francs.

Nous croyons que cet exemplaire est celui du comte de Lignerolles (n° 3.054 du catalogue), adjugé 500 francs. L'exemplaire Renard, relié en velin, par Magnin, fut vendu seulement 72 francs à la vente faite à Lyon en 1884.

1431. La vision miraculeuse ‖ veue par le grand Turch en la renommee citee de ‖ Constantinoble (*sic* :) Avec aultres merueil ‖ les : interpretes par les astro ‖ logues de ladicte ‖ region ‖.

On les vend à Lyon en la rue Mercière à l'enseigne Sainct Jehan (A la fin) *Dõnee à Constantinoble le* XXVe *iour de Octobre* M.D.XXX.V. pet. in-4 goth. de 4 ff. non chiff., mar. rouge, dent. (*Chambolle-Duru*).

Pièce rarissime provenant de la bibliothèque de Fernand Colomb, adjugée 118 francs.

---

(1) Ce livre coûtait 5 deniers à Montpellier le 12 juillet 1535 et le ducat d'or valait 564 deniers. Fernand Colomb a donc payé ce livre 7 cent. 1/2.

1465. La Prosopographie ou description des personnes insignes, enrichie de plusieurs effigies et réduite en quatre livres, par Antoine du Verdier, conseiller du Roy. A. *Lyon, par Antoine Gryphius*, 1573, in-4 réglé, fig. sur bois, mar. olive, fil., tr. dor. (*Anc. rel.*)

Belle reliure contemporaine du livre, aux armes du duc d'Aumont, les plats et le dos sont semés d'un chiffre formé d'un I et de deux A — Adjugé : 401 francs.

NOTE SUR LA BIBLIOTHÈQUE COLOMBINE (1).

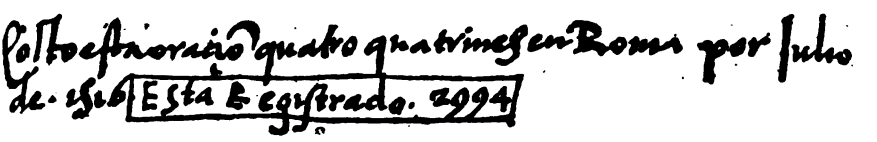
Fernand Colomb, le fondateur de la célèbre bibliothèque Colombine, à Séville, fils naturel de Christophe Colomb, naquit le 15 août 1488. Il fut le premier qui, au XVIe siècle, eut la pensée généreuse de fonder une bibliothèque universelle pour le profit des travailleurs et des érudits. Ecrivain et lettré, jurisconsulte, cosmographe, historien, annaliste, il devint un des conseillers de Charles-Quint, qu'il accompagna à Aix-la-Chapelle, en 1520, pour les fêtes du couronnement. Il visita l'Espagne, la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, fréquentant la société des savants. C'est ainsi qu'il connut à Louvain, Erasme et le professeur Cleynaerts, à Bruges, Jean Vasœus, qui devint son bibliothécaire. Mais sa principale occupation pendant ses voyages, était la recherche des livres rares et curieux. Les livres

---

(1) EXCERPTA COLOMBINIANA. *Bibliographie de quatre cents pièces gothiques françaises, italiennes et latines du commencement du XVIe siècle non décrites jusqu'ici, précédée d'une histoire de la bibliothèque Colombine et de son fondateur*, par Henry Harrisse. Paris, H. Welter, 1887, in-8, front.

ayant appartenu à Fernand Colomb sont presque tous annotés de sa main. Il écrivait sur la marge inférieure de la dernière page de chaque volume le nom de la ville où il en fit l'acquisition, le prix et quelquefois un numéro d'ordre.

Voici un fac-similé de l'une de ces notules :



Fernand Colomb séjourna au moins trois mois à Lyon, d'août à octobre 1535. L'indication très exacte de son passage se trouve sur plusieurs volumes qu'il a achetés dans notre ville, qui était à cette époque un des principaux centres du commerce de la librairie. On sait que l'imprimerie lyonnaise avait pris au XVIe siècle un développement considérable et qu'elle approvisionnait surtout le midi de la France, l'Espagne et l'Italie. Nous relevons dans le catalogue de M. Harrisse, parmi les volumes rapportés de Lyon, les deux suivants, acquis à trois mois d'intervalle.

LA BELLE DAME Q̄ EUT MERCY. Lyon, s. d. Au bas de la dernière page : *Este libro costo 2 dineros en Leon por agosto de 1535 y el ducado de oro vale 570 dineros.*

OEUURE TRES SUBTILLE DE L'ART DE ARITHMÉTICQUE, Lyon, 1515.

Notule : *Costo 76 dineros en Leon por octubre 1535.*

Fernand Colomb réunit dans sa bibliothèque des ouvrages représentant l'universalité des connaissances humaines,

mais il rechercha spécialement ces petites publications de quatre à douze feuillets, véritables journaux de l'époque qui, en raison même de leur destination, n'ont eu qu'une existence éphémère et ont presque complètement disparu aujourd'hui. Les rares exemplaires subsistant se payent, non au poids de l'or, mais au poids des billets de banque. Ce n'est point une métaphore, de petites plaquettes de quatre feuillets représentent le poids de quatre billets de cent francs; et ce prix est atteint assez souvent. Parmi les livres lyonnais du catalogue Pichon on remarque plusieurs de ces opuscules relatant, soit un événement politique, une bataille, une catastrophe, un crime ou un phénomène météorologique. Ces petits livrets étaient criés dans les rues, comme aujourd'hui les journaux. Les crieurs, à Lyon, se tenaient de préférence à la descente du pont du Rhône et du pont de Saône, passages très fréquentés autrefois.

Fernand Colomb mourut à Séville le 12 juillet 1539, et fut inhumé dans la cathédrale. Sa fortune était considérable, elle provenait de riches possessions dans les Antilles, léguées par son père. Ses revenus étaient évalués à plus de 300.000 francs de notre monnaie. Il avait fait construire aux portes de Séville une somptueuse résidence *Huerta de Colon*, édifiée au milieu d'un parc de sept hectares où étaient plantées plus de 5.000 espèces d'arbres exotiques. Il n'en reste aucun vestige. C'est dans ce palais qu'était rassemblée la bibliothèque, 20.000 volumes, léguée par Fernand Colomb à son frère don Luis Colomb. Les biens du testateur devaient être vendus et le revenu affecté à l'entretien des collections. En cas de refus de don Luis, le chapitre de la cathédrale de Séville devenait héritier. C'est ce qui arriva. Le chapitre toucha bien les revenus, mais il

négligea complètement l'entretien de la bibliothèque, qui avait été transportée dans le cloître de la cathédrale. Au siècle suivant, la bibliothèque n'était plus qu'une ruine. Les livres pourrissaient sur les rayons, le local tombait de vétusté. Dans les salles fermées à clef, cette merveilleuse collection restait abandonnée, inutile !

Au moment des réformes de Charles III, on entreprit de réorganiser la bibliothèque ; en 1783, il fut dressé un inventaire. La Révolution, l'invasion française, les guerres civiles arrêtèrent ce mouvement. En 1832, José Fernandez de Velasco, bibliothécaire, se dévoua avec une noble ardeur à la réfection de la Colombine. Il demanda des subsides au Gouvernement, le capital légué par Fernand Colomb était depuis longtemps englouti, sans profit pour son œuvre. Plus tard, la reine Isabelle, le duc de Montpensier qui habitait Séville, favorisèrent le développement de la bibliothèque. Fernandez mourut en 1879, laissant la Colombine en pleine prospérité. Il y manquait, certes, beaucoup de livres précieux, mais elle conservait encore d'inestimables richesses et s'était augmentée d'un grand nombre d'ouvrages des dix-septième et dix-huitième siècles. Elle fut alors fréquemment visitée par les bibliophiles et les savants étrangers.

Au commencement de l'hiver 1884-85, plusieurs bouquinistes de Paris mirent en vente des manuscrits et des livres gothiques venant d'Espagne. Tous étaient mutilés ; le haut et le bas du titre, ainsi que la partie inférieure de la dernière page, avaient été imprégnés de salive et frottés avec le doigt afin de faire disparaître des cachets ou des notes.

Les livres qui portent des annotations sur le titre ne sont pas rares, mais le bibliographe compte ceux qui sont

annotés méthodiquement sur la marge inférieure du feuillet final. M. Harrisse, que nous suivons pas à pas dans cet exposé, a eu entre mains plusieurs de ces volumes dont les mutilations incomplètes laissaient des traces bien visibles, permettant de reconstituer les notes manuscrites. Ils étaient tous antérieurs à 1539, année de la mort de Fernand Colomb. Les livres, vendus à Paris, avaient été soustraits à la bibliothèque Colombine avec la complicité de gentilshommes de Séville exerçant le commerce de brocanteur. Ces déprédations furent signalées, l'aventure fit quelque bruit; il y eut même une interpellation aux Cortès. Mais par amour-propre national, comme la dénonciation venait de l'étranger, on ne donna pas suite à l'affaire. « Nos révélations, dit M. Harrisse, ne feront pas cesser le scandale. L'épuisement des richesses de cette bibliothèque, formée avec amour et pour le bien de l'humanité, seul mettra un terme à des vols presque sans exemple de nos jours. »

La Pescherie, 31 mai 1897.

LYON. — IMPRIMERIE MOUGIN-RUSAND.

GAYLAMOUNT
PAMPHLET BINDER
Manufactured by
GAYLORD BROS. Inc.
Syracuse, N. Y.
Stockton, Calif.

M544130 Z997 P52 Library School
Pichon, J. F., baron.
Les livres lyonnais

M544130

Z997
P52
Library
School